

Une maison BIEN-ÊTRE

Le printemps bouge !

MATIÈRE
LE MÉTAL GAGNANT

REPORTAGES

Une maison archi surprenante
Un temple de style 40's
Villa en bord de mer

DÉCO ROCK

30 pages pour faire
bouger votre intérieur

SÉLECTION

Mobilier outdoor,
Électroménager,
Parquet, Image & son

Rencontres
Philippe Starck
Edouard François
Tony Lemâle



L 19420 - 32 - F: 5,50 € - RD



180 PAGES



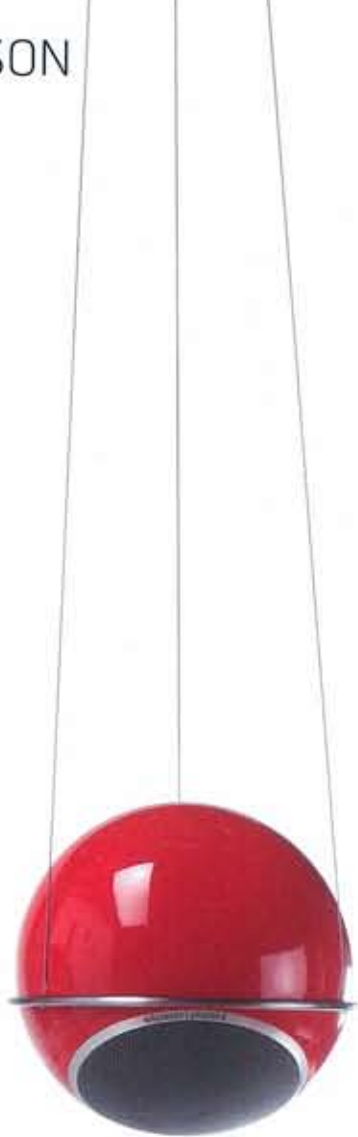
AU SERVICE DU SON

B&W fabrique des enceintes de tous types et tailles. Sa dernière création en modèle acoustique est la série CM, dont la 8 est une grande colonne élancée. Ses formes et sa qualité audio se révèlent redoutablement élégants. B&W CM8, 900 € pièce.

LA MUSIQUE REVOIT SES CLASSIQUES

Après plusieurs années d'innovations débridées, le monde des enceintes s'est assagi. Il effectue un retour à des formes plus simples, plus habituelles. Mais il reste non dénuées de surprises.

On dit que la mode est un éternel balancier, que ce qui était « in » il y a peu sera « out » dans quelque temps, et réciproquement. Le monde des enceintes n'y échappe apparemment pas. Car après plusieurs années d'innovations tous azimuts, les fabricants de boîtes à son se sont sérieusement assagis. En effet, l'impression de design que laissent les nouveautés de ce début 2011 font irrésistiblement penser à... 2004. L'enceinte acoustique revient à ses formes initiales, efficaces et simples : un grand parallélépipède rectangle, disponible en trois à cinq tailles, et plusieurs couleurs de bois. La mutation est pourtant allée loin et a bouleversé bien des habitudes. L'apparition massive des baladeurs dans les intérieurs, les progrès de l'électronique dédiée à l'acoustique avaient fait germer des objets aussi étranges et variés que les docks iPod ou les systèmes d'enceintes 2.1 Virtual Surround. Ces deux types de produits ont dominé le secteur de la reproduction sonore et lui ont donné un souffle nouveau, autant en matière de design que de conception et d'utilisation.



LE MONOLITHE NOIR

Mais la crise est passée par là. Elle a réduit les ardeurs des fabricants censés innover et des acheteurs censés oser acheter des produits de plus en plus différents. Or le modèle esthétique initial de l'enceinte est un objet qui, disons-le franchement, manque de gaieté. Après des décennies de progrès, elle est arrivée à une forme qui remplit efficacement son office. En parallèle, le monde des amateurs de son haute fidélité avait transformé la présence d'un grand truc noir vertical dans le salon en signe extérieur de goût. De goût musical, on ne saurait en douter. Mais pour ce qui est de la beauté, de l'accord avec le reste de l'intérieur, la chose est discutable.

PLUS PETIT

C'est avec cette idée en tête que les fabricants d'enceintes avaient fait évoluer leurs concepts. Pour rendre leurs produits plus petits, leur faire prendre des formes et des formats plus variés, ils avaient entrepris de séparer les enceintes en deux. C'est ainsi que sont apparus les caissons de graves, gros cubes disgracieux que l'on pouvait cacher dans un recoin tout en montrant avec fierté les petits cubes qui les accompagnent. Cette séparation fonctionnelle

RETOUR VERS LE FUTUR

Elipson a lancé ses premières enceintes boules dans les années 60. En avance sur leur temps, elles inspirent la collection Planet. On peut les mettre en orbite comme on veut, en blanc, rouge ou noir. Elipson, Planet, 349 € l'unité.

PRATIQUE :

LA MUSIQUE NUMÉRIQUE DE QUALITÉ

Le numérique est un outil. Certains soutiennent qu'il dégrade la qualité musicale. Cela n'est vrai et réellement perceptible que pour les oreilles les plus exigeantes et si les fichiers n'ont pas été bien choisis. Quel que soit le format numérique utilisé (MP3, FLAC, OGG ou autres acronymes barbares), il existe un réglage de qualité. La variable sur laquelle il est le plus facile de jouer est celle de l'encodage, dont l'unité est le « Mbps ». Il faut toujours choisir la vitesse la plus élevée. Cela se traduit par un fichier de grande taille. Il y a quelques années, on pouvait chercher à économiser de la place sur les disques durs et mémoires vives des baladeurs. Aujourd'hui, on a accès à des capacités de stockage énormes. C'est le moment de choisir la qualité, elle ne coûte pas plus cher.



CONCENTRÉ

De l'extérieur, il est difficile de reconnaître la qualité d'une enceinte. La Clint n'a l'air de rien, mais Davis, constructeur français spécialiste des haut-parleurs en Kevlar, en a fait un concentré de ce qu'il sait faire de mieux.
Davis Acoustics, Clint, 750 € la paire.

CECI N'EST PAS UNE TABLE

C'est une enceinte. Dédiée aux ordinateurs portables, la LD120 est aussi généraliste. Elle a toute la connectique et les haut-parleurs qu'il faut. Les DJ n'ont qu'à se poser dessus et en avant la musique.

La Boîte Concept, LD120, 980 €.



selon les fréquences s'est révélée fructueuse en matière de design. Mais le résultat sonore, dans la réalité des usages domestiques, n'avait pas suivi. En effet, un caisson de basses est un véritable petit enfer à placer, à régler et à utiliser. Sans parler des câbles, dont la longueur a grandi encore plus vite que les enceintes ont rapetissé.

ÉVOLUTIONS

Les marques n'avaient pas pour autant lâché leurs designs initiaux, qui continuaient à exister et à mûrir, à coups de détails et de finitions. En particulier, l'apparition de laques de qualité avait donné un coup de fouet à un segment plutôt haut de gamme des enceintes, prisées par les amateurs de surfaces brillantes et certainement flatteuses. D'autre part, les friands de gaieté avaient trouvé leur bonheur dans les nombreuses teintes proposées et pas seulement des variations autour du thème bois. Rouge, blanc, orange, bleu, vert, on a tout vu, pour le plus grand bonheur des showrooms, matériel de presse et opérations photo. Mais la réalité des achats et des intérieurs est bien différente. Certes, les finitions laquées existent toujours. Oui, il existe toujours un choix de couleurs qui dépasse le cadre du nuancier de la forêt. Absolument, on peut encore trouver des enceintes aux formes inhabituelles,



COULEUR CHOC

Dans le milieu, Triangle est une petite légende. Marque française, elle a marqué son époque avec ses enceintes de haute facture. La Color a l'air amusante, mais à l'intérieur c'est une vraie Triangle !

Triangle, Color Colonne, 500 € l'unité.

nouvelles, voire un peu folles. Mais les poids lourds du secteur sont bel et bien concentrés sur une recette qui gagne.

BEAUTÉ DU MESSAGE

Faut-il le regretter ? La chose n'est pas certaine. Parce que la fonction initiale et essentielle de l'enceinte, elle, n'a pas été négligée. La qualité sonore est au rendez-vous et dans des modèles de plus en plus compacts. Peu importe la qualité du morceau et le matériel sur lequel il est stocké, l'enceinte reste le maillon essentiel de la chaîne hi-fi. Il ne faut pas prendre ce terme au sens ancien, celui du gros bloc noir électronique du salon. La reproduction d'un son est toujours une chaîne qui nécessite une source, un amplificateur et un haut-parleur. Ces dernières années, tous les maillons avaient évolué dans le sens du compact, du portable et du numérique. Or le numérique permet une liberté d'action phénoménale tant elle a modifié notre rapport à la musique de manière définitive. Mais il convient de l'employer avec discernement et, tant qu'à faire, dans le sens d'une bonne qualité sonore.



PETIT, MAIS COSTAUD

Ce n'est pas la taille qui compte... enfin, si, pour les enceintes, ça aide. Mais les Q2010 sont de petites merveilles de précision et de richesse dans un volume vraiment réduit.

Q Acoustics, Q2010, 229 €.



UN OISEAU SUR LA BRANCHE

Little Bird, Bird et Super Bird sont conçues pour la compacité et la qualité sonore, intégrées dans un ensemble complet comprenant caisson de basses et transmetteurs sans fil. Un vrai petit écosystème discret.

Focal, Bird, à partir de 99 € pièce.